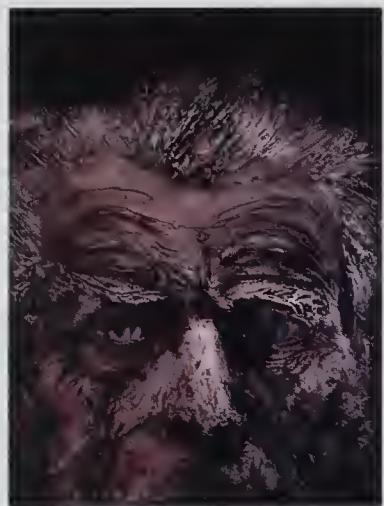


AUTOUR DU SPECTACLE

du 04/11 au 18/12 : exposition *Traces* de David Géry

10/11 à l'issue de la représentation : rencontre avec l'équipe artistique de *La Promesse de l'aube*

19/11 : projection en partenariat avec le Cinéma le Studio de *La vie devant soi* réalisé par Moshé Mizrahi (1h45)



AUTOUR DE ROMAIN GARY

à voir : le Musée des lettres et des manuscrits expose l'édition originale de *La Promesse de l'aube* ainsi que les feuilles dactylographiées du chapitre 22 de cet ouvrage.

Sur présentation de votre place de spectacle, bénéficiez d'un tarif réduit à l'entrée du Musée.

à lire aux éditions Gallimard : *La Promesse de l'aube*, collection Folio / *La Promesse de l'aube*, collection Folio plus classiques avec dossier pédagogique / *La Promesse de l'aube*, essai de Mireille Sacotte, collection Folio / *Lectures de Romain Gary*, coédition Gallimard / Musée des lettres et manuscrits

> Retrouvez l'ensemble de ces ouvrages à la Librairie du Théâtre.

LA LIBRAIRE DU THEATRE

Installé dans le hall du Théâtre les jours de représentations, notre partenaire **Palimpseste** vous propose une large sélection d'ouvrages sur le théâtre en général et autour de notre programmation en particulier.

> Horaires d'ouvertures : 1h30 avant et 1/2h après les représentations

PROCHAINEMENT

Banquet Shakespeare / CRÉATION

d'après *Shakespeare notre contemporain* de Jan Kott et les tragédies de William Shakespeare
mise en scène Ezékiel Garcia-Romeu / Théâtre de la Massue / Artiste associé

vendredi 25 novembre > dimanche 18 décembre

2084, un futur plein d'avenir / SPECTACLE JEUNE PUBLIC

de Philippe Dorin
mise en scène et musique Ismaïl Safwan / Flash Marionnettes

mercredi 30 novembre > samedi 3 décembre

3 Folles Journées ou la trilogie de Beaumarchais

d'après *Le Barbier de Séville*, *Le Mariage de Figaro* et *La Mère Coupable* de Beaumarchais
adaptation Sophie Lecarpentier et Frédéric Cherboeuf
mise en scène Sophie Lecarpentier assistée d'Anthony Thibault / Compagnie Eulalie

mercredi 7 > jeudi 15 décembre

LE BAR DU THÉÂTRE

En soirée, de 19h à 1h30 après les représentations, l'équipe de Flying Saucer propose une restauration savoureuse et inventive, tout en produits du marché.

Les dimanches où il y a spectacle, à partir de 13h, le brunch du Théâtre vous mettra en appétit ; des brunchs à partir de 10€.

> Pour les dîners en groupes et brunchs, réservations conseillées au 06 11 02 16 04 / 06 64 39 17 73



La navette : du mardi au samedi, une navette retour gratuite est mise à la disposition du public, dans la limite des places disponibles. Elle dessert les stations *Porte de la Villette*, *Stalingrad*, *Gare de l'Est* et *Châtelet*.

4 > 27 novembre

La Promesse de l'aube



de Romain Gary

roman publié aux éditions Gallimard

adaptation et mise en scène

Bruno Abraham-Kremer et

Corine Juresco / Théâtre de l'Invisible

avec Bruno Abraham-Kremer

La Promesse de l'aube

de Romain Gary

roman publié aux éditions Gallimard
adaptation et mise en scène Bruno Abraham-Kremer
et Corine Juresco / Théâtre de l'Invisible

interprété par Bruno Abraham-Kremer

scénographie Philippe Marioge
lumière Gaëlle de Malglaive
création son Mehdi Ahoudig
composition et clarinette basse Ghislain Hervet
costumes Charlotte Villermet
images vidéo Arno Veyrat
régisseur général François Dareys
assistante Audrey Nataf
assistant stagiaire David Goldzahl

équipe technique du Théâtre de la Commune
direction technique Serge Serrano
régie générale Damien Arrii
régie lumières Hervé Gajeau
régie son Thibaud Van Audenhove
habilleuse Fanny Gautreau
chef électricien Siegfried July

production Théâtre de l'Invisible, AskUs, Maison de la Culture de Bourges / Scène Nationale, Théâtre de la Commune / Centre Dramatique National d'Aubervilliers, Théâtre André Malraux / Rueil-Malmaison production déléguée AskUs - Valérie Lévy et Corinne Honikman assistées de Constance Quilichini remerciements au Théâtre du Rond-Point

Le spectacle a été créé le 11 octobre 2011 à la Maison de la Culture de Bourges

GRANDE SALLE

du vendredi 4 au dimanche 27 novembre

mardi et jeudi à 19h30,

mercredi, vendredi et samedi à 20h30

dimanche à 16h

durée 1h45

Télérama

« Gari veut dire "brûle !" en russe, à l'impératif - C'est un ordre auquel je ne me suis jamais dérobé, ni dans mon œuvre ni dans ma vie ».

Romain Gary

Romain Gary au théâtre ?



© Pascal Gély

Il se définit lui-même, non pas comme un écrivain mais comme « un raconteur d'histoires » et ce génial conteur est un théâtre à lui tout seul, Dom Juan et Sganarelle en un seul homme, tombeur et clown dérisoire. Expert en changement de masques, il a fait de sa vie entière, une œuvre de fiction... Le secret que nous découvrons dans cette « Promesse de l'aube », c'est le portrait de sa « coscénariste » Nina Borisovskaia : actrice russe, héroïne du quotidien, amoureuse solitaire et fidèle, Anna Karénine, Mère Courage... Sa Mère.

De Wilno à Varsovie, du « Grand salon de modes de Paris » au marché de la Buffa de Nice, de l'Hôtel-Pension Mermonts aux bases aériennes de Salon-de-Provence, le couple d'apatrides mère-fils, nous entraîne à sa suite à la recherche d'une vie idéale, dans le Pays idéal : LA France. La terre promise enfin gagnée, il s'agit d'y devenir un « Mensch », un gentleman et de produire un chef d'œuvre... Rien que ça ! Il s'en est fait la promesse...

Le petit Roman Kacew devient Romain Gary... Ecrivain, héros de la guerre, diplomate, deux fois Prix Goncourt, et pourtant ce jour-là lorsque l'histoire commence, le héros vieillissant, allongé sur le sable de la plage de Big Sur, face à son frère Océan cherche encore et toujours le courage de vivre.

Il est presque vaincu et une fois de plus c'est sa mère qui vient à son secours, qui lui donne la force de revenir sur la scène originelle de son enfance... En s'incarnant en lui, pour lui transmettre sa force vitale, comme un secret qui cherche à se dévoiler, mais qui toujours échappe...

Alors ne pouvant pas renoncer, nous le poursuivons sans relâche jusqu'au mot fin, jusqu'au noir du théâtre, la chute du rideau.

Bruno Abraham-Kremer et Corine Juresco

www.theatredelinvisible.com

Ce spectacle est dédié à Odette Lang et Pierre Juresco.

ENTRETIEN AVEC BRUNO ABRAHAM-KREMER



© Pascal Gély

Vous avez adapté le récit, vous êtes également le metteur en scène, l'acteur et le producteur de la pièce. Pourquoi ?

Je suis acteur avant tout et chaque autre rôle passe par ce prisme. J'ai un trajet personnel très particulier dans cette profession, qui fait que j'ai envie de raconter certaines choses. J'aime passionnément la liberté de Romain Gary. Ma famille vient de Vilna, comme la sienne. Son itinéraire est celui que ma famille a suivi. Nous avons reçu la même éducation. Son rapport à l'écriture me renvoie à mon rapport au théâtre et à mon choix d'être artiste. J'avais donc besoin de pouvoir choisir

moi-même l'ensemble des ingrédients de cette pièce.

Mais j'ai aussi longtemps redouté d'adapter ce texte, de peur de le trahir. Jusqu'au jour où, en relisant le début à voix haute à ma collaboratrice Corine Juresco, un déclic s'est produit. Il nous est alors apparu évident que cette parole pouvait s'incarner et que l'un des fils conducteurs de l'adaptation était de jouer ce texte seul en scène. Car c'est l'histoire d'un homme solitaire, du début à la fin. Tous les autres personnages du roman ne ressurgissent qu'à travers sa mémoire, comme il le dit lui-même en parlant de sa mère : « son souffle vint m'habiter. Elle devint véritablement moi ».

En outre, il y avait un intérêt à adapter ce texte. L'intégration est l'un des thèmes majeurs de la vie politique actuelle. Or que raconte *La Promesse de l'aube*, si ce n'est ce qu'est être un fils d'immigré et devenir Français ? C'est un roman qui parle de courage, de celui de sa mère mais aussi du sien, celui d'un individu qui essaie de se hisser à « hauteur d'homme ».

Vous dites de Romain Gary qu'il est « comme un frère d'arme ». Peut-on parler d'une fusion avec le personnage que vous incarnez ?

Je ne parlerais pas de fusion mais de fraternité. Dans ma vie, il y a des œuvres et des écrivains qui m'ont aidé et Romain Gary en fait partie. Il y a chez lui un amour de la vie et une honnêteté fondamentale qui me bouleversent et forcent mon admiration.

Vous parlez de l'importance du rire et des larmes au théâtre. Comment le récit de Romain Gary suscite-t-il ces différentes émotions ?

Romain Gary est porteur de l'humour juif qu'on retrouve chez Groucho Marx et Charlie Chaplin. Plus les événements sont dramatiques, plus il trouve une façon bien à lui de faire surgir le rire. C'est l'humour du désespoir.

Propos recueillis par Valérie Pabst
du Cercle Gallimard de l'Enseignement